

Forum du Prix Littéraire du 5 décembre 2013

Présentation des auteurs

- Herman Koch, né en Hollande en 1953. Son livre Le dîner fut élu livre de l'année aux Pays-Bas.
- Pierre Maurel, né à Narbonne en 1977. Il fut pigiste avant de se lancer dans la BD. Il a été sélectionné pour son livre Blackbird.
- Emmanuel Lepage, né en 1966 à St-Brieux. Il est architecte de profession et a écrit la BD Les îles de la désolation.
- Hélène Gestern est née en 1971 à Nancy. Elle est enseignante et chercheuse au CNRS. Elle a écrit Eux sur la photo.
- Baudoin et Troub's ont écrit à deux le livre Viva la Vida. Ils sont tous les deux dessinateurs, Troub's a fait les Beaux-Arts.

Les questions collectives

1) Quelle fut votre réaction quand vous avez appris que vous étiez sélectionnés pour ce Prix Littéraire ?

Troub's : J'ai été très fier et très honoré

Baudoin : C'est important pour moi d'avoir été sélectionné, je suis donc ravi et honoré. D'autant plus que les auteurs de BD ne sont pas très bien médiatisés, c'est donc une occasion exceptionnelle.

Hélène Gestern : Je suis honorée d'avoir été sélectionnée, les rencontres représentent beaucoup pour moi.

Emmanuel Lepage : Je suis honoré.

Pierre Maurel : Mon livre fut un projet long mais qui a payé. Je suis content de ma nomination.

Herman Koch : Je suis très content de ma nomination, je suis honoré de participer.

2) Avez-vous une idée de la fin de votre livre dès le début ?

H-G : Oui, dans un roman d'investigation il faut toujours savoir où l'on va. J'ai écrit le premier chapitre puis le dernier. J'ai ensuite écrit l'histoire.

B-T : Dans un voyage, on ne connaît jamais la fin. Mais dans une fiction, je connais la fin.

E-L : Dans une fiction, je sais où je vais. En revanche dans Voyage aux îles de la désolation, je me suis laissé porter par le voyage.

P-M : J'ai une vague idée de la fin.

H-K : J'ai une idée grossière de la fin mais ça n'est jamais la même. Je me laisse écrire, je veux me surprendre moi-même lors de la fin.

3) Combien de temps avez-vous mis pour écrire votre livre ?

E-L : Six mois en France

B-T : Cinq semaines (le temps qu'a duré le voyage). On a fait le portrait sur le moment pour transcrire l'ambiance du décor au mieux.

H-G : Un mois et demi pour la première version ; un peu moins d'un an pour avoir la version finale.

4) Quel est votre livre préféré dans la sélection ?

H-G : Les Trois lumières de Claire Keegan

E-L : Je n'ai pas mon mot à dire (Peut-être ne les a-t-ils pas lus ?).

H.K : Pas dans la sélection mais Voyage au bout de la nuit de Louis-Ferdinand Céline

T : Ce que j'appelle oublié de Laurent Mauvignier.

Les questions pour Hélène Gestern (Eux sur la photo)

1) Le personnage principal de votre livre s'appelle Hélène, comme vous. Est-ce une autobiographie ? Non, ce n'est pas une autobiographie. Au début, je ne m'étais pas rendu compte qu'elle s'appelait Hélène. J'ai essayé de changer le nom mais cela fonctionnait moins bien. En revanche, j'ai parlé dans ce livre de choses qui me concerne.

2) Pourquoi avez-vous choisi cette couverture si sobre ? Ce n'est pas moi qui ai choisi cette couverture mais l'éditeur. C'est la couverture pour tous les livres de la collection « 1^{er} Mille ».

3) Pourquoi avez-vous choisi un roman épistolaire ? C'est une forme qui m'est familière. Le plus important pour moi est le fait qu'il y ait plusieurs « je » et non pas un seul. De plus, le roman épistolaire permet l'attention narrative.

4) Quel rôle jouent les photos dans ce roman épistolaire ? Les photos font avancer la narration en revanche ce qui est sur la photo n'est pas important. L'enquête est basée sur les photos. Elles sont un raisonnement d'imagination fantastique.

5) Qu'est ce qui vous intéresse dans le travail de la mémoire familiale ? A titre personnel, il me manque beaucoup de choses dans ma mémoire familiale. C'est une satisfaction pour un auteur de faire faire à son personnage des choses que l'auteur n'a pas pu faire.

6) Qu'est ce qui vous a poussé à écrire ce livre ? L'origine d'un livre est toujours difficile à trouver. Pour ce livre, c'est d'un film bouleversant dont je me suis inspirée. L'écriture est une façon de remettre de l'ordre dans ce qui ne va plus.

7) Comment avez-vous fait pour décrire les photos ? Les photos étaient imaginaires mais je m'inspirais de vraies photos d'archives. Je voulais faire passer le climat de la scène prise en photo à travers le texte.

Baudoin a d'ailleurs fait la reproduction des photos en peinture.

8) Une adaptation au cinéma est-elle prévue ? Je ne sais pas. En tout cas, un producteur a acheté des droits pour le cinéma.

9) Le mensonge en famille est la base de votre livre, pourquoi ? Le mensonge en famille est très fréquent. Les stéréotypes sont présents tous les jours dans notre société.

Les questions pour Herman Koch (Le dîner)

1) Pourquoi avez-vous fait des descriptions aussi pointues, tant dans les décors que sur les sentiments des personnages. Selon moi, il est très important de faire des descriptions pointues, c'est ma façon d'écrire.

2) Quelle est votre vision de la famille dans le livre ? Dans mon livre, la famille est hypocrite. Toutefois, il y a une notion d'espoir pour les personnages. C'est un livre optimiste.

3) Comment avez-vous créé vos personnages ? Vous êtes vous inspiré de la vie réelle ? Oui, la création des personnages est inspirée de vraies personnes. J'ai par exemple pris pour modèle ma femme (sans le lui

dire bien sûr) ou moi-même. J'ai pris du positif et du négatif de ma personne et je les ai mélangés. C'est très intéressant quand un auteur s'inspire de sa propre personnalité.

4) Pourquoi racontez-vous l'histoire avec beaucoup de flashbacks ? Pourquoi pas une histoire chronologique ? Dans la vie réelle, il y a beaucoup de flashbacks, même si on ne s'en rend pas compte. C'est encore plus vrai quand vous êtes au restaurant, vous pensez aux choses passées.

5) L'histoire racontée dans votre livre s'inspire d'un fait réel survenu à Barcelone. Avez-vous modifié des choses pour l'adapter au genre littéraire ? C'est le même fait. Ce qui m'a marqué, c'est le fait que les adolescents n'avaient pas l'air d'être violents (pas de signes d'appartenance à un gang, de tatouages...). Ils avaient l'air innocents. Cela pourrait être mes enfants : c'est le point de départ du livre.

6) Pourquoi Le dîner est le livre qui a eu le plus de succès parmi toutes vos œuvres ? Ce livre répond aux questions que les parents se posent. (Jusqu'à où aller pour protéger mon enfant ?). C'est un livre avec beaucoup de suspens, c'est ce qui fait son charme.

Hélène Gestern réagit et dit que le livre renvoie à notre face cachée. C'est un livre troublant.

Herman Koch répond que le fait que l'on ne connaisse pas bien les personnages est la clé. Le personnage principal devient antipathique.

Baudoin ajoute que le personnage devient très antipathique.

7) Comment avez-vous décidé d'écrire ce livre ? A la suite de ce fait divers, j'ai réfléchi à un éventuel projet le 31 décembre. J'ai commencé à écrire le 10 janvier. J'ai terminé deux ans et demi plus tard.

8) Y-a-t-il eu la même réaction chez les éditeurs français que chez les éditeurs hollandais ? Non, elle était très différente. En Hollande, le style de ce livre était nouveau. Alors qu'en France, ce style de livre était déjà connu.

9) Une adaptation au cinéma est-elle prévue ? Je ne sais pas mais je laisse le producteur qui détient les droits, travailler. Je n'ai pas mon mot à dire, il veut changer quelque chose, il le fait. A chacun son métier. Le roman et le cinéma sont deux domaines très différents.

10) Pourquoi avez-vous ajouté des détails inutiles ? Tous les détails que j'ajoute sont utiles.

Les questions pour Baudoin et Troub's (Viva la vida)

1) Pourquoi avez-vous posé cette question au sujet du rêve aux populations locales ? Il faut d'abord dire que le rêve de ces populations est le même que tous les hommes dans le monde. Leurs rêves sont d'aller à l'école, avoir un emploi... Ces rêves viennent de personnes vivant dans un pays en guerre, c'est important de les écouter.

Certains pensaient non pas aux rêves mais aux cauchemars et ils n'ont pas tous répondu.

2) Vous nous parlez de meurtres commis sur des femmes. Y-a-t-il des enquêtes ? Au Mexique, la situation est extrêmement compliquée, personne ne porte plainte. La police est corrompue et le pays est déchiré par la guerre. Par conséquent les enquêtes sont rares et inefficaces.

3) Pourquoi avoir écrit cette BD ? Au début, c'était un livre d'un auteur espagnol. Nous avons écrit ce livre sur la frontière des frontières (Etats-Unis/Mexique) car c'est un sujet passionnant, tout comme la ville la plus sécurisée des Etats-Unis, El Paso. Nous sommes partis pendant cinq semaines.

4) Quel est votre rêve ? Je veux que mes petits-enfants vivent dans un monde meilleur que l'actuel. Je veux dessiner, voyager... Il est très important d'aller dans ses rêves !

5) C'est le côté sentimental qui vous a poussé à écrire ce livre ? Oui, tout à fait. Ce fut très touchant, les rencontres se faisaient avec des personnes extraordinaires. J'étais admiratif devant ces gens. Il faut savoir qu'il n'y a pas de touriste à Ciudad Juarez. Les seuls étrangers sont des journalistes. Les gens pleuraient quand les auteurs disaient qu'il voulait leur demander leur rêve. C'était pour eux merveilleux (tant pour les habitants que pour les auteurs).

6) Les traits de votre graphisme sont sombres, pourquoi ? C'est moi qui suis sombre donc ça se répercute sur le dessin. Mais ce n'est pas si sombre que ça. C'est sombre d'un côté et clair de l'autre.

7) Avez-vous l'ambition de refaire le même voyage dans un autre pays ? Oui, nous partons en février 2013 en Colombie pour faire la même sorte de voyage.

8) Pourquoi ce titre ? C'est pour marquer un contraste avec l'histoire. Il y a un culte de la mort en Amérique latine.

9) Comment étaient les personnes rencontrées ? Il est très rare que les gens dans ces pays en guerre ont une vie utopique. Ils ne se posent pas de question sur « Que se passe-t-il après la vie ? ». Ce doit être la même chose pour les militaires ; une certaine dualité entre la vie et la mort.

Les questions pour Emmanuel Lepage (Voyage aux îles de la désolation)

1) Pourquoi avez-vous alterné les dessins en couleur et en noir et blanc ? Les croquis fait en noir et blanc ont été faits « à la va-vite » quand j'étais sur le bateau. Ceux en couleur ont été finis à mon retour en France. Il était important à mes yeux de dissocier les deux dans le livre.

2) Quels matériaux avez-vous utilisé pour dessiner ? J'ai pris beaucoup d'outils différents, principalement de l'aquarelle car c'est pratique à transporter. Mais j'ai aussi pris de la craie grasse, de l'encre de chine ou des fusains.

3) Dans la première page, vous prétendez avoir eu un quart d'heure pour choisir si vous partiez ou non. Est-ce la vérité ? J'ai eu une demi-heure. Mon frère occupait au téléphone la secrétaire des TAAF pendant que je réfléchissais. J'aime bien partir au dernier moment. Dessiner les gens est un moyen de rencontre formidable quand on voyage.

4) Y-a-t-il eu des dessins ratés ? Comment s'est effectué le choix ? Tous les dessins du livre ne sont pas forcément réussis. Les dessins gardés sont ceux qui permettent de faire avancer l'histoire.

5) La peinture a marqué votre jeunesse. Pourquoi n'êtes vous pas devenu peintre ? J'ai découvert la BD. Je peins à travers la BD.

Les questions pour Pierre Maurel (Blackbird)

1) Pourquoi avez-vous fait les graphismes de votre livre en noir et blanc ? C'est plus facile à faire et c'est plus rapide ! Dans une contrainte de temps, je les ai faits rapidement.

2) Avez-vous voulu faire passer un message dans les journaux qui apparaissent dans le livre ? Oui, c'est d'ailleurs montré explicitement dans le livre.

3) Quel est le lien entre le titre « Blackbird » (oiseau noir) et l'histoire racontée. Il n'y en a pas.

4) Pourquoi certains dessins paraissent inachevés ? J'avais deux travaux en cours pendant que j'écrivais Blackbird, donc les dessins sont petits, simples et paraissent inachevés pour être plus rapide.

5) Pourquoi le personnage utilise la violence ? Il n'y a pas de violence.

6) Pourquoi la fin de votre livre ne se termine pas bien ? Cela se termine toujours mal, il n'y a pas vraiment de réponse. Cela doit se terminer mal.

7) Avez-vous déjà vécu le même scénario que dans le livre ? Non car c'est un roman d'anticipation. Mais j'ai pratiqué l'autoédition avant de signer un contrat avec un éditeur.